

Demain je repartirai

Pierre doit se déplacer avec une canne. Cet handicap l'empêche de vivre comme les enfants de son âge. Il raconte dans ce livre comment un adulte qui sait l'écouter va l'aider à aller vers les autres. Pierre parle de sa vie quotidienne, de ses rêves et de ses peurs.

5 [...] Moi, je n'ai pleuré qu'une fois au cinéma, mais ce n'était pas un film d'amour. C'était l'histoire d'un brave chien qui a péri dans les montagnes pour sauver la vie de son maître. C'est drôle qu'on n'entende jamais parler de cas où le maître s'est tué en voulant sauver son chien. Je crois pourtant que la chose n'est pas impossible. J'aimerais avoir un chien, mais mes parents me disent que les jours
10 où je serais à l'école et eux à leur travail, le chien n'aurait personne pour lui tenir compagnie et qu'il hurlerait de tristesse. Un chien ne devrait jamais avoir à hurler de tristesse. En attendant, c'est moi qui hurle de tristesse de ne pas avoir de chien en me disant que c'est aussi une façon de se sacrifier pour le bien d'un animal.

Je ne ressemble pas aux garçons de mon âge. C'est ce que dit ma grand-mère.
15 Elle ajoute souvent n'avoir jamais vu de garçon plus rêveur et plus tranquille que moi. Selon elle, un garçon d'aujourd'hui ne peut être qu'étourdi et tapageur.

C'est vrai qu'il m'arrive souvent de rêver. Surtout quand je suis à la fenêtre à regarder ce qui se passe dehors. Mais ça m'étonnerait que je sois le seul à aimer cela. Il doit y en avoir d' autres.

20 Autrefois, Grand-Mère habitait avec nous. Elle portait mon cartable quand elle m'accompagnait à l'école, elle adressait la parole à tout le monde et disait: " *Mon petit-fils ceci, ... pour mon petit-fils cela.* » Elle me couvrait de ridicule.

Un jour, un de mes camarades de classe, avait dit:

- *Voilà le Pierrot avec son chameau!*

25 À partir de ce jour-là, j'avais interdit à Grand-Mère de porter mon cartable. Papa et Maman m'avaient donné raison.

Ensuite tante Mina eut ses jumeaux et Grand-Mère avait déménagé pour habiter chez elle...

30 Cela ne l'empêche pas de continuer à m'appeler son " *petit chéri* ". Je déteste qu'on m'appelle comme ça. Plus je vieillis, plus cela me gêne. Il suffit qu'elle me dise " *mon petit chéri* " pour que je me sente réellement tout petit et tout maladroit. Personne n'aimerait se sentir comme ça, c'est très désagréable. [...]

Demain, je repartirai.

- 1) **Lecture silencieuse du texte (5 mn environ)**
- 2) **Que se passe-t-il dans cette histoire ? (Lister au tableau les éléments donnés par les élèves)**
- 3) **Questionnaire orienté par le maître**
 - faire relire les lignes cruciales
 - pour combler les oublis.
 - pour résoudre les affirmations divergentes.
- 4) **Lecture intégrale par le maître**

Éléments importants à dégager :

- 1) Pierre, handicapé, marche avec une canne (ligne 1)
- 2) Qui parle ? --> Narrateur = Pierre. (« Moi » --> ligne 5 ; « Je » --> ligne 14)
- 3) Pierre est un garçon calme et rêveur. (ligne 14)
- 4) Pierre est renfermé sur lui-même. (ligne 3)
- 5) Il voudrait certainement rencontrer des amis qui lui ressemblent (pour se rassurer ou non --> discussion possible (ligne 18-19)
- 6) Quand il était jeune, sa grand-mère habitait chez lui avec ses parents . (ligne 20)
- 7) Elle était très fière de lui,(ligne 22) ... trop fière (22
- 8) Elle le couve --> Elle porte son cartable (ligne 20)
- 10) Ses camarades se moquent de lui --> « Voilà le Pierrot avec son chameau ! » (Ce n'est pas de son handicap que l'on se moque, mais de son côté " couvé"--> ligne 21
- 11) Il a eu le courage d'interdire à sa grand-mère de porter son cartable.(ligne 25
- 12) Bouffée d'oxygène, Grand-mère est partie (ligne 27) mais elle n'a pas changé. (29)
- 13) Il veut prouver qu'il a du caractère et qu'il est fort (ligne 5 " Je n'ai pleuré qu'une fois au cinéma. Les sentiments qu'il affectionne particulièrement : l'amitié et la fidélité. (lignes 5 à 9)